

HAUTE FIDELITE



A LA LOUPE

**ORPHEUS
ACCUSTIC ARTS**

Deux approches
pour le meilleur
du numérique

EXCLUSIF

Nouvelle colonne R7 Le retour de Rega



**NOUVEAUTES
A21 & KELINAC**
Les jeunes
talents
de demain

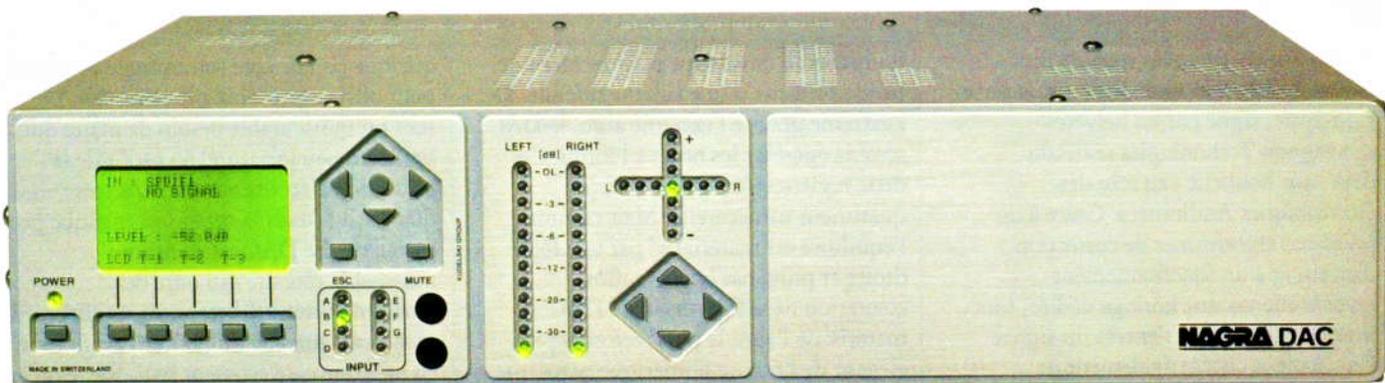
HOME CINEMA SPECIAL ECRANS PLATS

Sony, Panasonic,
Pioneer, LG & Sim2



L 15813 - 94 - F: 5,50 €





NAGRA DAC

DANS L'ATTENTE DU PROCESSEUR MULTICANAL DAP DE LA TREMPE, ON L'ESPERE, D'UN PL-L, LA SOCIÉTÉ SUISSE AJOUTE UNE NOUVELLE CERISE SUR SON GATEAU DÉJÀ BIEN FOURNI : UN CONVERTISSEUR NUMÉRIQUE ANALOGIQUE HAUT DE GAMME BASIQUEMENT NOMMÉ DAC.

Que ce soit pour la nature, la qualité ou le design des électroniques qu'elle conçoit, Nagra est pour bon nombre d'audiophiles synonyme d'exception. Forte de plusieurs décennies de réputation dans le domaine professionnel, la marque accentue depuis quelques années son ouverture vers le monde du « high end », autrement dit la véritable hi-fi, avec des produits aussi sérieusement frappés que les futurs blocs mono Pyramid ou les verticaux amplis de puissance PMA et VPA. Les précédentes électroniques hi-fi Nagra n'incluaient que peu de sections numériques, si ce n'est les circuits de contrôle. Avec le DAC s'opère un virage à 180 degrés, doublé d'une légère refonte du look de l'appareil. Adieu potentiomètres et sélecteur, bonjour look « oscilloscope numérique ». J'en connais qui ne vont pas s'en remettre ! Rassurez-les tout de même, la qualité de fabrication perdure, le châssis en aluminium brossé si particulier est toujours de la partie. Un grand écran LCD rétroéclairé affiche en permanence le statut de l'appareil et permet également d'effectuer sa configuration (inversion de phase, suréchantillonnage, etc.) via cinq petits boutons d'accès rapide et une croix de navigation. Nagra a même poussé le vice jusqu'à installer un capteur photométrique ajustant l'intensité du rétroéclairage de l'écran LCD en fonction

de la quantité de lumière ambiante ! En sus d'un vumètre numérique, plusieurs témoins à base de diodes répartis sur la façade indiquent en permanence l'entrée active, le niveau de sortie et l'état de la balance. Ces deux derniers paramètres sont ajustés d'une simple pression sur une seconde croix directionnelle, le choix de l'entrée active nécessitant l'appui de touches judicieusement référencées de A à G. Ces contrôles peuvent également s'effectuer à l'aide de la RCU (Remote Control Unit), longue barre d'aluminium tout en rondeurs équipée de touches souples très agréables.

Un luxe de détails à la suisse

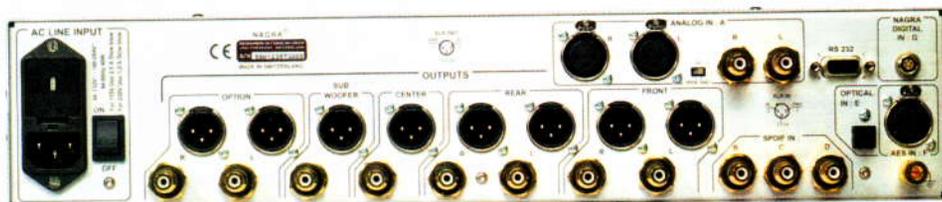
Le DAC est capable, pour un simple convertisseur stéréo, de gérer une quantité astronomique d'entrées. Sept, pour être précis : trois S/PDIF coaxiales sur fiches RCA, une optique TosLink, une symétrique AES/EBU sur prise XLR, une numérique Nagra Digital sur connecteur propriétaire cinq broches et, le comble pour un DAC, une analogique stéréo au choix RCA ou XLR. Le panneau arrière, gorgé de connecteurs, abrite huit sorties, elles aussi symétriques et asymétriques.

Seules deux d'entre elles sont actives, les six restantes trouveront fonction une fois rendue effective la disponibilité du module processeur multicanal.

L'intégration et les mises à jour ne devraient à ce sujet poser aucun problème, une entrée informatique RS-232 étant disponible. Sous le capot, on retrouve la touche de perfection Nagra : une qualité de fabrication à couper le souffle et un souci du détail omniprésent. Les nombreux circuits imprimés sont usinés avec des machines dernier cri associant PCB de haute technicité, composants de surface et pistes ultrafines. L'organisation particulièrement rigoureuse donne une place à chaque élément afin de réduire au minimum la longueur des liaisons par nappes. Ces dernières cheminent parfois sous la première couche inférieure du châssis, l'endroit où elles chevauchent cette pièce de métal étant même protégé par un isolant plastique.

L'alimentation est soignée dès le connecteur IEC, protégé par un grand tube translucide. Le généreux transformateur torique voit ses potentielles vibrations annihilées par un support isolant téflon. S'en suivent quatre circuits de redressement et filtrage complets suivis de régulateurs extrêmement précis. La logique de contrôle se situe sur une carte accolée à la face avant. Sur la longue carte supportant les connecteurs d'entrée/sortie, un Burr Brown PCM 1804 se charge de la conversion analogique vers numérique de l'entrée A. Le cœur même du DAC repose sur un puissant processeur Sharc chargé de tous les processus de traitement du signal. Sur la même carte, on retrouve les étages de sortie en aval du convertisseur Analog Devices AD 1853 de type Delta Sigma

Toutes ces prises s'adressent à une utilisation multicanal.





NAGRA DAC

travaillant en 192 kHz sous 24 bits. On trouve enfin un module juxtant la carte principale, signé par les helvètes d'Anagram Technologies sévissant déjà - par bonheur - au sein des électroniques Audiomeca. Grâce à de puissants algorithmes de correction d'erreur et à un fonctionnement asynchrone via une horloge dédiée, tout jitter est annulé dès l'entrée du signal. Ce circuit se charge également de l'interpolation et du suréchantillonnage intelligent de tout signal.

Utilisation

Cette étonnante machine requiert des soins essentiels comme l'emploi d'un câble numérique de qualité, pour commencer. Nous avons obtenu d'excellents résultats avec des modèles Crystal, Siltech et MPC Audio. Attention à la phase secteur, elle est inversée par rapport à d'habitude... Enfin, sachez que le DAC comprend un préamplificateur analogique multicanal. Nos écoutes ont donc été effectuées en deux temps : avec un préampli externe PL-L et en direct entre le transport et l'amplificateur de puissance.

Ecoute

Le DAC est une véritable création originale qui combine en son sein deux maillons différents et très complémentaires. Utilisé uniquement en tant que convertisseur numérique - analogique, le DAC impose immédiatement un climat sonore d'une incroyable sérénité. Comme toujours chez Nagra, l'équilibre tonal est une réussite totale. Les timbres sont d'un réalisme et d'un naturel troublant. De prime abord, c'est le point fort de cet appareil, mais aussi une sorte de revendication assez troublante. Jamais Nagra n'avait hissé si haut l'étendard de la douceur, de la finesse, de la délicatesse et de la subtilité. Certains auditeurs trouveront même le DAC trop policé ou trop discret et souhaiteront un produit plus extraverti. Il est vrai qu'en comparaison avec la plupart des machines du marché, ce nouveau Nagra est exceptionnellement calme et serein. Mais si on s'offre le temps de l'écouter attentivement, on prend conscience de l'extraordinaire distinction avec laquelle il décortique le message, du raffinement

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, dans ce coffret cohabitent un préamplificateur et un convertisseur.

unique qu'il développe pour recréer une bande passante d'une largeur sidérale. De l'extrême grave à l'extrême aigu, le DAC semble égrainer les notes à l'infini. Ces deux registres s'étendent de façon quasiment surnaturelle. Mais comme l'équilibre est matérialisé par une ligne droite et pure, pas la plus infime coloration ne se fait sentir. Le DAC matérialise l'aigu le plus racé et le plus élégant de l'écoute numérique parce que sa richesse harmonique est quasiment insurpassée. Idem pour le grave dont l'extension est abyssale. Toutefois, même en présentant une texture sublime, le bas du spectre est d'une lisibilité superbe. Ce qui rend également le DAC unique en son genre, c'est la répartition de l'énergie sur tout le spectre. Toute en nuance, mais toujours cohérente, l'écoute est en permanence conditionnée par l'équilibre le plus souverain. La scène sonore est également l'un des aspects déterminants de la performance de nouveau Nagra. Elle affiche certes une belle largeur et une stature remarquable, mais c'est sur le terrain de la profondeur que le DAC éclipse la concurrence. La comparaison avec certains de ses concurrents est à cet égard très instructive. Le DAC pose l'image en champ libre avec un art consommé du relief et de la perspective. La scène est reconstituée au millimètre très loin derrière la ligne matérialisée par les enceintes. Lorsqu'on l'utilise en tant que préampli - convertisseur, le DAC laisse

quelque peu de côté son immense sérénité pour offrir une écoute plus musclée. On sent un indiscutable besoin de plaire qui brade un peu le naturel au profit de la puissance. L'écoute est toujours très qualitative, mais la magie est quelque peu émoussée. Le DAC est donc une indéniable réussite qui offre des fonctionnalités inédites, mais qui brigue la plus haute marche du podium avant tout en tant que convertisseur seul. Reste qu'au prix où il est annoncé, la concurrence est rude. Une écoute extrêmement attentive est donc fondamentale.

Zacharie Bourjet
& Laurent Thorin

*Origine : Suisse. Dimensions : 43 x 11 x 36 cm
Poids : 6 kg. Prix : 10 500 euros (asymétrique).
11 000 euros (symétrique)*

FABRICATION ★★★★★

Voilà un produit construit selon les habituels critères de Nagra : bref, l'excellence à la mode helvétique.

MUSICALITE ★★★★★

Utilisé en tant que convertisseur, le DAC s'affirme comme l'une des toutes meilleures machines actuellement disponibles sur le marché. Ici, tout n'est que luxe, calme et volupté.

QUALITE/PRIX ★★★★★

C'est cher, très cher même, mais dans son genre, le Nagra apporte à la restitution sonore une essence d'humanité que l'on ne retrouve pas ailleurs.

